

Il y aurait donc lieu de s'interroger sur cette clientèle majeure que sont les généalogistes dans les services d'archives publics. Que savons-nous vraiment d'eux? Quels sont leurs besoins? Comment abordent-ils les dépôts d'archives? Quelles perceptions ont-ils des archives et des archivistes? Est-ce que nous leur donnons un support adéquat¹¹? Autant de questions que seule une étude de clientèle approfondie nous permettrait de clarifier. Les relations archivistes-généalogistes sont essentielles pour le bon fonctionnement des dépôts d'archives publiques car comme le souligne Jean Favier, Directeur des Archives de France:

«...en étendant leurs recherches à l'ensemble de nos fonds pour mieux donner un visage et une épaisseur humaine aux personnages qu'ils rencontrent, ils nous rendent le service de mieux faire savoir l'extraordinaire richesse de la mémoire collective qui nous est confiée¹².»

COMPTE RENDU

National Archives and Records Administration Archival Research and Evaluation Staff. *Optical digital image storage system: project report*. Washington, National Archives and Records Administration, 1991, 378 p.

JAMES M. TURNER

Chargé d'enseignement

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information

Université de Montréal

En 1984, les Archives nationales des États-Unis ont entrepris le projet ODISS (Optical Digital Image Storage System ou «Système de stockage optique de l'image numérique»), une recherche qui visait à évaluer la technologie optique appliquée aux archives. Le projet cherchait à établir la faisabilité de la numérisation des documents à base de papier et de microformes, du stockage du matériel sur disque optique et

11. Voir à ce propos deux courts articles sur le sujet: Bunce, Peter W. "Towards a more harmonious relationship: a challenge to archivists and genealogists". *SAA Newsletter*. May 1990: 18-19, 24 et Mills' Elizabeth Shown. "Genealogists and archivists: communicating, cooperating, and coping". *SAA Newsletter*. May 1990: 20-21, 24. Mentionnons aussi les efforts des Archives nationales du Canada qui produisent le *Guide des sources généalogiques au Canada* ou des Archives nationales du Québec (ANQ) qui ont mis sur pied des sessions d'initiation à la généalogie. Ces derniers préparent actuellement un guide des ouvrages et des fonds d'archives d'intérêt généalogique conservés dans les centres des ANQ.

12. Favier, Jean. «Introduction», *Archivium*, vol. XXXVII (1992), p. XV.

du repérage de l'information par ordinateur. L'équipe de recherche voulait aussi étudier la vitesse à laquelle la numérisation pourrait se faire, la densité idéale qui ferait l'équilibre entre l'image entièrement lisible et l'espace minimal de mémoire, et la possibilité de créer des copies sur papier à partir des données numérisées. Enfin, on désirait connaître la réaction du personnel et du public à ce nouvel environnement informationnel.

Les critères pour le choix de l'échantillon de documents étaient les suivants; que le fonds choisi:

1. existe à la fois sur papier et sur microfilm, afin de pouvoir comparer la performance des technologies de conversion à partir de ces deux média;
2. représente les caractéristiques et les types généraux propres à l'archivistique, afin de pouvoir appliquer les résultats aux autres fonds que possèdent les archives;
3. en soit un consulté relativement souvent, afin de pouvoir évaluer la réaction du personnel et du grand public au changement effectué;
4. soit assez petit pour que ces opérations se fassent en moins de six mois.

À partir de ces critères, on a choisi les dossiers ("records") militaires de l'État du Tennessee du temps de la guerre civile américaine.

Les aspects à considérer se divisaient en deux grandes catégories: la conversion des documents et la recherche subséquente dans le système. La première catégorie comprend la préparation des documents (i.e. dépliage, enlèvement d'attaches, etc.), la saisie de l'image, son enregistrement sur disque tenant compte de la fragilité du document pendant les opérations, la qualité de l'image captée (i.e. fidélité à l'original), la stabilité de l'image (durée de vie appréhendée et qualité des reproductions subséquentes, comme par exemple sur papier). La deuxième catégorie inclut l'accessibilité de l'image, la rapidité de la recherche, la convivialité de l'interface usager, la capacité augmentée de faire des recherches (e.g. qui n'étaient pas possibles dans un système à base de papier) et la possibilité de décentraliser la consultation (e.g. d'avoir des copies multiples des disques optiques, ce qui permettrait la consultation ailleurs qu'aux Archives nationales).

La méthodologie employée pour la collecte et l'analyse des données utilisait des techniques hybrides. Pour les opérations routinières, on programmait ODISS pour enregistrer automatiquement les données utiles. Pour l'analyse plus qualitative, des tests détaillés étaient prévus. De plus, les expériences du personnel du projet et des usagers servaient à fournir d'autres informations pertinentes. Des critères précis étaient prévus et appliqués de façon uniforme à tous les tests. Ceux-ci incluent le facteur à mesurer, le raisonnement derrière le test en question, la méthode employée et les détails des procédures.

Parmi les aspects importants du projet qui furent mesurés, on note la numérisation à haute vitesse, la qualité de l'image obtenue, le taux de production, l'indexation des images numérisées, le contrôle de la qualité, la numérisation à basse vitesse accompagnée de l'amélioration de l'image, la performance du «gestionnaire automatisé» du système, les opérations du système, la numérisation des microformes et le stockage de l'index des images. En plus, on a testé la convivialité de plusieurs aspects, notamment les écrans, le clavier, les fonctions et l'affichage, ainsi que la consultation à distance et la qualité des copies imprimées à partir du système. Faute d'espace, on

ne donnera pas plus de détails ici, mais signalons que l'équipe de recherche a prévu des tests pour mesurer la performance de tous les aspects pertinents de la technologie étudiée dans le contexte du projet ODISS.

Parmi les résultats intéressants de ce projet de recherche, on note que la préparation des documents à mettre dans le système ODISS ressemblait à plusieurs égards à la préparation pour le microfilmage; toutefois, la préparation pour la numérisation était plus facile que celle requise pour le microfilmage. Dans ce contexte, on trouvait que l'expérience des archives dans la préparation des documents fournissait une base solide dans les techniques de préparation pour la nouvelle technologie.

Le numériseur se montrait facile à utiliser. Les opérateurs trouvaient aussi que le système gérait bien les nombreuses conditions irrégulières qu'il fallait surveiller. Afin de maintenir une vitesse acceptable de numérisation, l'opérateur ne vérifiait qu'une image sur cinq ou six. Cette méthode avait comme résultat un faible pourcentage (environ 5%) d'images inacceptables, qu'il fallait reprendre manuellement. La méthode s'est avérée plus efficace que de prendre le temps de vérifier chaque image au fur et à mesure de la numérisation.

En ce qui concerne la résolution de l'image et des produits imprimés produits par le système, on jugeait qu'une densité de 200 points par pouce donnait un résultat satisfaisant. Du point de vue de la mémoire requise pour le stockage, à ce taux de résolution le fichier électronique pour une page format lettre était d'environ 40 Ko. Du point de vue de la productivité, signalons qu'environ 5500 dossiers par mois ont été traités en moyenne.

D'autres résultats intéressants: le système d'entraînement dans le numériseur n'endommagait pas les documents, même ceux qui étaient fragiles. Les opérateurs ont indiqué que le poste d'indexation était tout aussi facile à apprendre qu'à utiliser. Le public a lui aussi vanté les mérites du système, notamment la qualité de l'image et les possibilités de recherche. Des améliorations suggérées concernaient le problème chronique des systèmes informatisés, c'est-à-dire la formation dans l'utilisation du système et des écrans d'aide contextuelle qui devraient être disponibles.

Les neuf annexes occupent la moitié de l'ouvrage et contiennent beaucoup d'informations utiles. Elles traitent des aspects techniques de la recherche et comprennent les formulaires de collecte des données ainsi que de nombreuses photos et autres illustrations de l'équipement. Une analyse des coûts avec avantages et désavantages est fournie pour chaque aspect. Toutes les spécifications techniques de l'appareillage sont fournies et, dans l'ensemble, les annexes constituent une riche source d'informations sur les technologies optiques et sur cette recherche en particulier. La dernière annexe comprend un glossaire de la terminologie technique employée dans le rapport. Bien que cela s'avère inhabituel dans un glossaire, les numéros des pages dans le texte où apparaissent chaque terme sont donnés avec la notice du terme. Cette technique facilite la consultation.

Normalement, un rapport de cette envergure devrait inclure un index thématique à la fin. Toutefois, l'absence d'un tel index ne constitue pas un problème pour l'utilisateur puisque la table des matières est très détaillée. On note que même le contenu des annexes y est répertorié en détail.

Tout compte fait, le rapport constitue une lecture obligatoire pour qui songe à convertir ses archives en format optique, et un texte fort utile pour l'archiviste qui voudrait s'informer sur l'état de la technologie optique. Cela dit, les auteurs observent

qu'ils n'utiliseraient pas nécessairement la même configuration si l'expérience était à recommencer, puisqu'en cours de route des développements technologiques ont donné naissance à des appareils plus performants. Cette observation peut sembler invalider l'expérience. Cependant, bien que l'équipement même est à revoir constamment à cause de la rapidité du développement technologique, des aspects de la recherche tels que la méthodologie employée par ces chercheurs, la préparation des documents, les critères de qualité des résultats et la rigueur des nombreux tests, font en sorte que ce rapport sera sans doute longtemps d'une grande utilité à la communauté archivistique.

COMPTÉ RENDU

Roberge, Michel. *La gestion de l'information administrative: application globale, systémique et systématique*. Québec, Documentor, 1992. 298 p.

MICHEL LÉVESQUE

Analyste

Archives nationales du Québec

Lorsqu'en 1983, Michel Roberge publiait *La gestion des documents administratifs*, deux critiques mentionnaient que c'était «enfin un manuel de base québécois portant précisément sur la notion de documents administratifs, et un manuel bien fait»¹. Les auteurs de ces lignes n'avaient sûrement pas tort et saluaient un volume qui allait se retrouver dans toutes les bibliographies des professeurs ayant à former les futurs gestionnaires de documents.

C'est lors du Congrès international des archives à Montréal que l'auteur a lancé la nouvelle édition de cet ouvrage coiffé maintenant du titre: *La gestion de l'information administrative: application globale, systémique et systématique*. Au long de ces pages, l'auteur poursuit son incessant travail d'approfondissement des caractéristiques de l'information administrative et des moyens à utiliser pour mieux la gérer. Ceci lui permet de présenter ainsi le concept – dont il est le père – du système corporatif et intégré de la gestion de l'information administrative en corrélation avec cet autre concept de l'application globale, systémique et systématique.

Divisé en quatre parties qui à leur tour se subdivisent en seize sections, ce livre est structuré selon «la logique qui reproduit les étapes à franchir par les spé-

1. Voir le compte rendu de Claude Gaulin et de Gérard Goyer publié dans la revue *Archives*, volume 15, numéro 4, mars 1984, p. 90.